

obligé de confesser que le miracle n'est pas impossible et se contente de dire que jusqu'à présent il n'y a pas eu de miracle constaté. Il faut lire les règles qu'il trace pour la constatation certaine d'un miracle : c'est d'un comique achevé. Il exige une enquête en règle, un examen par une commission d'hommes savants, une expérience plusieurs fois répétée : car le thaumaturge doit pouvoir accomplir ses prodiges comme le prestidigitateur ses tours de passe-passe. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'il n'y a là rien de sérieux.

Mais prenons un seul miracle de l'Évangile : La guérison de l'aveugle-né. N'a-t-il pas donné lieu à une enquête des plus sérieuses ? Tous les témoignages que pouvaient exiger la science se trouvent ici réunis. Lisez tout l'admirable IX^e chapitre de saint Jean. On peut dire que les autres miracles ne sont pas moins bien constatés.

Jean-Jacques Rousseau, pour se tirer d'embaras avait imaginé la théorie suivante : " Pourquoi s'occuper des miracles ! Jésus n'en voulait pas faire. Il s'annonça non par des miracles mais par la prédication ; plus d'une fois il déclara qu'il n'avait pas de signes à donner. " — Renan s'inspira de Rousseau, et écrivit dans le même sens. Or ce n'est là qu'un odieux sophisme. Quelquefois, il est vrai, pour punir l'orgueil ou la curiosité des juifs, Jésus leur fait des réponses comme celles qui viennent d'être citées ; mais quand il veut établir sa mission que dit-il ? " Les œuvres que j'opère rendent témoignage de moi — Allez et racontez à Jean ce que vous avez vu : les aveugles voient, les sourds entendent, les lépreux sont guéris. —

C'est pour prouver qu'il est Dieu qu'il guérit les malades — voyez en particulier la guérison du paralytique — ; qu'il ressuscite les morts — voyez la résurrection de Lazare — ; qu'il dévoile les consciences, qu'il multiplie quelques pains au point d'en nourrir des milliers de personnes ; qu'il apaise les tempêtes. —

Dans tous ces miracles nous trouvons la manifestation d'une *toute puissance* qui appartient en propre au Sauveur ; une *piété* qui ne se dément jamais ; une *charité* admirable pour l'humanité ; la *publicité* qui leur donne leur caractère historique, le *contrôle*, comme nous l'avons fait voir pour la guérison de l'aveugle-né ; un *but saint*, la confirmation de la plus sublime doctrine que le monde ait jamais entendue. Il y va donc, on le comprend, de la gloire, de l'existence même de Dieu. Celui qui exerce un tel em-